

196. — Magnificat.

Moderato.

mf L'An-ge de Dieu dit à Ma-ri-e
 Que l'honneurait un Ré-dempteur, Et que le
 Ciel l'a-vait choi-si-e Pour ê-tre Mè-re
 du Sau-veur. Tou-te ra-vi-e,
 La Vier-ge chan-te son bon-heur:
 Ma-gni-fi-cat a-ni-ma me-a Do-mi-num.
 Chœur.
f Et ex-ul-ta-vit spi-ri-tus me-us
 in De-o sa-lu-ta-ri me-o.

2. Dieu, qui peut tout, pouvait-il faire
 En ma faveur rien de plus grand?
 Jetant les yeux sur ma misère,
 Il vient s'unir à mon néant:
 Profond mystère,
 Dont je bénis le Tout-Puissant.

*Quia respexit humilitatem ancillæ suæ, * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.*

Ch. *Quia fecit mihi magna qui potens est, * et sanctum nomen ejus.*

3. Il veut aimer ceux qui le craignent,
 Les consoler, les soutenir.
 Si les superbes le dédaignent,
 Son bras s'apprête à les punir.
 Les humbles règnent,
 Il les fait rois de l'avenir.

*Et misericordia ejus a progenie in progenies * timen-tibus eum.*

Ch. *Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit superbos mente cordis sui.*

4. Touché de la misère extrême
 Où le péché nous avait mis,
 Il a souvent promis lui-même
 De renverser nos ennemis.
 Bonté suprême,
 Il a donné son propre Fils!

*Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.*

Ch. *Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.*

5. Dieu veut tenir cette promesse
 Qu'il avait faite à nos aïeux :
 Au deuil succède l'allégresse :
 Voici venir des jours heureux !
 Et sa tendresse
 A nos désirs ouvre les cieux.

*Suscipit Israel puerum suum, * recordatus misericordiae suæ.*

Ch. *Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in sæcula.*

6. Qui pourrait perdre la mémoire
 De ses bienfaits, de ses faveurs ?
 Que le ciel chante sa victoire ;
 Par lui finissent nos malheurs ;
 Et que sa gloire,
 De zèle enflamme tous les cœurs.

*Gloria Patri, et Filio, * et Spiritui sancto.*

Ch. *Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

197. — Stabat Mater.

Andante doloroso.

P. Lambillotte.

mf De-bout sur le sanglant Cal - vai - re Où Je -
-sus ex - pi - rait, Debout près de la croix, sa
Me - re, Sa tendre Me - re pleurait. Sain - te Vier - ge Ma -
-ri - e, Ô Me - re des dou - leurs! A mon
âme at - ten dri - e Don - nez, don - nez des pleurs.

2. Déjà devant ce crime infâme
Tout son corps frémissait;
Plus triste encore était son âme,
Qu'un glaive aigu transperçait. (Ref.)
3. Oui, cette Mère inconsolable,
Immobile et sans voix,
Voyait le Fils le plus aimable
Pour nous fixé sur la croix. (Ref.)
4. Quel cœur si dur serait sans larmes
A l'aspect de ces maux?
Quoi! d'une Mère les alarmes
En nous seraient sans échos? (Ref.)

5. C'est pour son peuple ingrat, perfide,
Qu'elle a vu, flagellé,
Son Bien - Aimé, sanglant, livide,
Sous tant de coups accablé! (Ref.)
6. A ce martyre de tristesse
Je voudrais compatir;
O Mère! source de tendresse,
Faites - le - moi ressentir. (Ref.)
7. De ses blessures que l'empreinte,
Comme un signe vainqueur,
Par vous se grave, ô Mère sainte,
Au plus profond de mon cœur. (Ref.)
8. Qu'en moi la mort du Christ demeure:
Qu'elle soit mon appui.
O Vierge! faites que je pleure
Et que je souffre avec lui. (Ref.)
9. Quand sur la croix Jésus se livre,
Doux Agneau sur l'autel,
Pour lui d'amour mon cœur s'enivre,
Mais d'un amour immortel. (Ref.)
10. Du noir abîme plein de flammes,
Éternel châtement,
O Vierge! défendez mon âme
Dans le dernier jugement. (Ref.)
11. Jésus en croix, je vous regarde,
Et mes jours sont bénis;
Par vous, ô Mère! Dieu me garde
Son glorieux paradis. (Ref.)

198. — Alma Redemptoris.

Moderato. Refrain. P. Lambillotte.

Sain - te Vier - ge Ma - ri - e, Ai - ma - ble
 Mè - re du Sau - veur, Je vous con - sa - cre pour la
 vi - e L'homma - ge de mon cœur. Sain - te
 Vier - ge Ma - ri - e, O Porte du sé - jour heureux Que par
 vous, ô Mè - re ché - ri - e, Je puisse un jour entrer aux cieux.

— 2 —

Sainte Vierge Marie,
 Astre qui brillez sur les mers,
 Apaisez des vents la furie,
 Calmez, calmez les flots amers. (Ref.)

— 3 —

Sainte Vierge Marie,
 Voici l'écueil donnant la mort :
 Guidez mon esquif, je vous prie,
 Conduisez-le vous-même au port. (Ref.)

— 4 —

Sainte Vierge Marie,
 Votre âme, pure et chaste fleur,
 Par Satan ne fut point flétrie :
 Vous avez su plaire au Seigneur. (Ref.)


— 5 —

Sainte Vierge Marie,
 La terre, en un jour triomphant,
 A pu voir, heureuse, attendrie,
 Entre vos bras Dieu fait enfant. (Ref.)

— 6 —

Sainte Vierge Marie,
 Soyez sensible à nos douleurs :
 Ouvrez-nous un jour la patrie,
 Vous le refuge des pécheurs. (Ref.)

199. — Salve Regina.

Moderato.


mf
Je vous sa-lue, au-guste etsain-te Rei-ne,
Dont la beauté ra-vit lesimmortels! Me-re de
grâce, ai-ma-ble Souve-rai-ne, Je me prosterne au
pied de vos au-tels; Me-re de grâce ai-ma-ble Souve-
rai-ne, Je me prosterne au pied de vos au-tels.

2. Mère toujours miséricordieuse,
Vous méritez l'hommage de nos cœurs;
Vie et douceur pour l'âme malheureuse,
Soyez l'espoir, l'asile des pécheurs. } *bis.*
3. Fils malheureux par Ève, notre mère,
Bannis du ciel dans le vallon des pleurs,
Ah! puisse au moins de cette vie amère
Monter vers vous le cri de nos douleurs! } *bis.*
4. Auprès de Dieu soyez notre Avocate;
Tournez vers nous vos yeux compatissants:
Ah! pourriez-vous, quand la tempête éclate,
Ne pas répondre aux vœux de vos enfants? } *bis.*

5. O douce, ô tendre, ô pieuse Marie!
Vierge, de qui Jésus reçut le jour!
Quand finira l'exil de cette vie,
Montrez-le-nous dans l'éternel séjour. } *bis.*

AUTRE AIR



Andante grazioso.
p
Je vous sa-lue, au-gusteetsain-te Rei-ne,
Dont la beauté ra-vit lesim-mor-tels!
Mè-re de grâce, ai-ma-bleSou-ve-rai-ne,
Je me pros-terne . au pied de vos au-tels.
Refrain.
mf
Sain-teViergeMa-ri - el Mè-retendreetchéri - el
Heu-reux ce - lui qui vous donna son cœur!
Il trouve en vous la vie et le bonheur,
Il trouve en vous la vie et le bonheur.

200. — Memorare.

♩ Cantabile. Refrain. P. Lambillotta.

mf Sou - ve - nez - vous, ô tendre Mè - re!

Qu'on n'eût ja - mais re - cours à vous

Sans voir ex - au - cer sa pri - è - re, Et

dans ce jour ex - au - cez - nous, Et dans ce

jour ex - au - cez - nous. *Fin.* Des siè - cles é - cou -

-lés j'in - ter - ro - ge l'histoi - re: Pour di - re ses bien -

-faits ils n'ont tous qu'u - ne voix: Ver -

-rais - je en un seul jour s'obs - cur - cir tant de

gloi - re? L'in - vo - querais - je en vain pour

la premiè - re fois, pour la premiè - re fois?

— 2 —

Marie à tous les vœux toujours prête l'oreille;
Le juste est son enfant, il peut tout sur son Cœur;
Sur l'âme du pécheur jour et nuit elle veille,
Il est son fils aussi, [l'enfant de sa douleur. (bis) (Ref.)

— 3 —

Et moi, pauvre pécheur, tout meurtri sous ma chaîne,
O Vierge, à Dieu par vous je demande pardon;
Je suis faible et tremblant, et je n'ose qu'à peine
Lever les yeux vers vous [et dire votre nom. (bis) (Ref.)

— 4 —

Mais quoi! je sens mon cœur pénétré d'espérance
Il retrouve la paix, il s'enflamme d'amour;
Je n'ai pas vainement imploré sa clémence,
La Mère de Jésus [m'adopte dès ce jour. (bis) (Ref.)

— 5 —

Je n'ai qu'un seul désir à former sur la terre;
Daignez, Mère, aujourd'hui couronner vos bienfaits:
Ah! laissez - moi mourir en ce doux sanctuaire,
Si je ne dois au ciel [vous aimer à jamais. (bis) (Ref.)

201. — O Domina mea.

Refrain.

Andantino.

P. Lambillotte.

mf *O* ma Reine, ô Vier-ge Ma-ri - el Je vous
 don - ne mon cœur; Je vous con-sa - cre pour la
 vi - e Mes pei - nes, mon bon - heur. Je me
 Fin.
 donne à vous, ô ma Mè - rel Je me jette en vos
 bras: Ma-rie, ex - au - cez ma pri - è - re, Ne
 m'a - bandonnez pas; Ma-rie, ex - au - cez ma pri -
 è - re, Ne m'a - ban - don - nez pas.

2. Je vous donne mon corps, mon âme,
 Aujourd'hui pour jamais,
 Marie, et de vous je réclame
 Un doux regard de paix. } *bis.* (Ref.)
3. Je vous donne toute espérance,
 Tout souhait, tout désir,
 Marie, et pour moi la souffrance
 Sera comme un plaisir. } *bis.* (Ref.)

4. Je vous donne la dernière heure
 Du dernier de mes jours;
 Marie, obtenez que je meure
 En vous aimant toujours. } *bis.* (Ref.)
5. A Jésus, à sa douce Mère,
 Gloire, amour en tous lieux!
 Marie, en nos cœurs sur la terre
 Régnez ainsi qu'aux cieus. } *bis.* (Ref.)

Grazioso. 202. — Sub tuum.

p Puis - san - te pro - tec - tri - ce, Re -
 - fu - ge du pécheur, Soy - ez toujours pro - pi - ce Aux
 voeux de no - tre cœur; Mil - le su - jets d'a -
 - lar - mes. Sont semés sur nos pas: Dans ce séjour de
 lar - mes, Ne nous dé - lais - sez pas, Dans
 ce séjour de lar - mes, Ne nous dé - lais - sez pas.

2. Satan, la chair, le monde
 Conspirent contre nous:
 Que votre bras confonde
 Tous leurs efforts jaloux.
 Vous êtes notre Mère,
 Secourez vos enfants;
 En vous leur cœur espère; } *bis.*
 Rendez-les triomphants.
3. Partout à l'innocence
 Des pièges sont tendus;
 Prenez notre défense.
 Ou nous serions perdus.
 Ah! sur notre faiblesse
 Daignez jeter les yeux,
 Et guidez-nous sans cesse
 Dans le chemin des cieus. } *bis.*

203. — *Languentibus.*

(PRIÈRE A MARIE POUR LES AMES DU PURGATOIRE.)

Andante.

Refrain.

F***

mf No-tre pri-è-re, O tendre Mè-re! Monte vers
vous; Sain-te Ma-ri-e, Vier-ge ché-ri-e; Ex-au-cez-
-nous. *p* Aux â-mes que re-tient dans l'âr-
-dent pur-ga-toi-re L'âr-rêt de la jus-
-tice au mi-lieu des douleurs, Soy-ez com-pa-tis-
-san-te, ô Rei-ne de la gloi-re, E-
-cou-tez la pri-ère où se mê-lent nos pleurs.

— 2 —

Vous êtes dans l'Église une source abondante
Qui lave les pécheurs sans jamais se tarir;
Versez, versez votre onde et cette flamme ardente
Où l'on espère en vous sans cesser de souffrir.

— 3 —

Vers vous des trépassés les cris montent sans cesse;
Comme ils sont affamés du bonheur de vous voir!
Soyez leur délivrance, ô vous dont la tendresse,
En exauçant nos vœux, comblera leur espoir. (Ref.)

— 4 —

O vous, Clef de David! vous par qui le ciel s'ouvre,
N'aurez-vous pas pitié de tant de malheureux?
Que votre cœur s'incline et d'un regard les couvre;
Daignez les arracher aux cachots ténébreux. (Ref.)

— 5 —

Modèle des cœurs purs, des croyants l'exemplaire,
Quiconque espère en vous, du ciel est assuré;
On croit, en purgatoire, à ce crédit, ô Mère,
Que vous donna sur lui votre Fils adoré. (Ref.)

— 6 —


Par vos mérites saints, que ces âmes souffrantes
Obtiennent du Seigneur un accueil paternel,
Et du profond abîme aux flammes dévorantes,
Conduisez-les vous-même au repos éternel. (Ref.)

F***

— 2 —

204. — Ave, Maris stella.

Grazioso.



mf E - toile é - tin - ce - lan - te, Sa -
lut, As - tres des mers; O Vierge et Mère ai - man - te Du
Dieu de l'u - ni - vers, Par toi, Por - te bril -
lan - te, Les cieux nous sont ou - verts.

- 2 -

C'est toi qu'en sa louange
Célèbre Gabriel;
C'est toi qui, sans mélange,
Nous rends la paix du ciel;
Le nom d'Eve se change
En ton nom maternel.

- 3 -

Oh! viens, brise la chaîne
Qui charge le pécheur;
Conduis, splendeur seraine,
L'aveugle voyageur;
Fais fuir le mal, la haine,
Et rends le bien vainqueur.

- 4 -

Toujours montre-toi mère
De tes enfants chéris;
Nos vœux, à ta prière,
Seront tous accueillis
Du Dieu qui, sur la terre,
Voulut naître ton Fils.

- 5 -

O Vierge incomparable,
Unique en ta bonté,
De notre âme coupable
Détruis l'iniquité;
Qu'en nous reste immuable
Douceur et chasteté.

- 6 -

Obtiens pour notre vie
Les plus pures vertus;
Que tout danger s'enfuie,
Et nous verrons Jésus
Au ciel, notre patrie,
Avec tous les élus.

- 7 -

Louange à Dieu le Père!
Louange à Jésus - Christ!
Louange égale, entière,
A Dieu le Saint - Esprit!
Partout que l'on vénère
Leur nom partout écrit. *F^{xx}*

205. — Grandeurs de Marie.

Allegretto.



mf De con - cert a - vec les An - ges, Nous vou -
lons, Rei - ne des cieux, Cé - lé - brer par nos lou -
an - ges Vos tri - om - phes glo - ri - eux. De Ma - ri - e Qu'on pu -
bli - e Et la gloire et les grandeurs; Qu'on ho -
no - re, Qu'on implo - re, Qu'el - le rè - gne sur nos coeurs.

2. Auprès d'elle la nature
Perd sa grâce et sa beauté,
Le printemps est sans parure,
Le soleil est sans clarté. (*Ref.*)
3. C'est le lis de la vallée;
Son parfum délicieux,
Sur la terre désolée,
Attira le Roi des cieux. (*Ref.*)
4. C'est l'auguste sanctuaire
Que le Dieu de majesté
Inonda de sa lumière,
Embellit de sa beauté. (*Ref.*)
5. C'est la Vierge incomparable;
C'est la gloire d'Israël;

- A sa voix, sur le coupable
Le pardon descend du ciel. (*Ref.*)
6. Cette Mère bien - aimée,
Qu'ici - bas nous acclamons,
Plus terrible qu'une armée,
Met en fuite les démons. (*Ref.*)
 7. Qui vers elle, en sa détresse,
A jeté même un seul cri,
Sans trouver dans sa tendresse
Prompt secours et sûr abri? (*R.*)
 8. Pour tout dire, c'est Marie!
Dans ce nom que de dou - eur!
C'est l'espoir, la paix, la vie,
C'est l'aurore du bonheur. (*Ref.*)

206. — Marie notre Mère.

Cantabile.

P. Lambillotte.

Elle est ma Mère! Com-ment ne l'ai-me-
-rais-je pas? Je l'aime et je ne puis le tai-re;
Je l'aime-rai jus-qu'au trépas; Je voudrais à
toute la ter-re: Ah! pourrais-je ne l'aimer pas? Ma-
-rie! elle est ma Mère - re! Ma-
-rie! elle est ma Mère - re!

— 2 —

Elle est ma Mère!

Peut-elle donc ne m'aimer pas?

Elle a pitié de ma misère,

Et je l'invoque en mes combats;

Dans son Cœur ma foi reste entière

Pourrait-elle ne m'aimer pas?

Marie! elle est ma Mère! (bis.)

— 3 —

Elle est ma Mère

Je veux ne l'oublier jamais.

Dans son aimable sanctuaire

J'irai toujours chercher la paix,

Elle aura toujours ma prière;

Je ne veux l'oublier jamais,

Marie! elle est ma Mère! (bis.)

— 4 —

Elle est ma Mère!

Son Cœur ne l'oubliera jamais.

Satan m'a déclaré la guerre,

Elle saura briser ses traits;

Sa vertu m'anime et m'éclaire,

Et son Cœur n'oubliera jamais;

Marie! elle est ma Mère! (bis.)

— 5 —

Elle est ma Mère!

Je jure de l'aimer toujours.

Puisqu'à travers la vie amère,

Elle est ma force et mon secours,

Mon bonheur sera de lui plaire;

J'ai juré de l'aimer toujours,

Marie! elle est ma Mère! (bis.)

207. — Marie notre Mère.

Andante. F***

Sain - te Vier - ge, plei - ne de
 grâ - ce, Viens met - tre fin à tous nos maux!
 L'ex - il nous las - se; Tout nous me - na - ce: Quand pour
 nous vien - dra le re - pos! *Refrain.* Au sanc - tu - ai - re,
 No - tre pri - è - re De ton cœur ré - clame un se -
 - cours; Rei - ne des cieux, sois no - tre Mè - re Tou -
 - jours, toujours, tou - - jours.

— 2 —

Ici notre voix est plaintive,
 En vain nos cœurs cherchent la paix;

L'âme captive,
 Sur cette rive,
 N'a d'espoir que dans tes bienfaits. (Ref.)

— 3 —

L'aiglon rugit sur nos têtes :
 Vierge divine, sauve - nous !
 Dans les tempêtes,
 Toi seule arrêtes
 Les efforts des flots en courroux. (Ref.)

— 4 —

Montre - nous la douce patrie,
 Ce ciel promis à nos vertus ;
 Vierge Marie,
 Mère chérie,
 Conduis - nous auprès de Jésus. (Ref.)

208. — Marie notre Espérance.

Andantino.

F***

p Pro - té - gez - nous, Vierge Ma - ri - e, Vous
 dont la grâce et le pouvoir Sont, pour toute à - me qui vous
 pri - e, Le ga - ge du plus ferme es -
 -poir; No - tre che - min par vous s'é - clai - re, Mal -
 -gré les om - bres de la mort; Comme une é - toi - le tu - té -
 -lai - re, C'est vous qui nous gui - dez au port.

Refrain.
mf O No - tre - Da - me dés - pé - ran - cel
 Que vo - tre nom toujours si doux, Ra - ni - me no - tre confi -
 - an - ce; Rei - ne des cieus, pri - ez pour

nous, Rei - ne des cieus, pri - ez pour nous.

— 2 —

Pour nous il est tant de tristesse
 Dans le vallon de notre exil !
 Notre cœur a tant de faiblesse
 Quand sonne l'heure du péril !
 Où donc trouver une parole
 Qui soit un baume pour le cœur ?
 Et quelle amitié nous console
 Dans ce monde impie et moqueur ? (Ref.)

— 3 —

De l'âme abattue et flétrie
 Vous êtes le puissant secours,
 Lorsqu'à votre Cœur, ô Marie,
 Dans ses chagrins elle a recours;
 Jamais vainement on n'implore
 Votre assistance et votre appui,
 Et Jésus reconnaît encore
 Les droits qu'il vous donna sur lui. (Ref.)

— 4 —

Parmi nous quels affreux vertiges
 A soulevés l'impiété !
 Qu'il en reste encor de vestiges
 A travers le monde agité !
 Mère, vous êtes le refuge
 Des affligés et des pécheurs :
 Ah ! mettez fin à ce déluge
 D'iniquités et de malheurs. (Ref.)

209. — Marie notre Espérance.

(NOTRE-DAME DE FRANCE)

Maestoso. Aloys Kunc.

mf Ve - nez, chrétiens, ve - nez tous à Ma -
ri - e; De sa puissance im - plo - rez les fa -
veurs, Et pour toucher cet - te Mère ché - ri - e, Qu'un même
cri s'é - chap - pe de nos cœurs. Refrain. Rei - ne de
France! Priez pour nous; Notre espéran - ce Re - po - se toute en
vous! Rei - ne de France! Pri - ez pour nous; Notre espéran -
ce Re - po - se toute en vous! Notre es - péran - ce Re - po - se toute en vous!

— 2 —

Pitié pour nous, ô Vierge tutélaire,
Nos maux, hélas ! ne font que s'aggraver ;
Le crime appelle une juste colère :
Le repentir pourra-t-il nous sauver ? (Ref.)

— 3 —

Vous, dont le nom se mêle à notre histoire,
Comme un reflet de la foi des grands jours,
A nos aïeux vous donniez la victoire :
De votre Cœur nous viendra le secours. (Ref.)

— 4 —

Mère de Dieu, voyez vos sanctuaires
Couvrir partout notre vieux sol français ;
Que de soupirs, de pleurs et de prières,
Et que de sang pour laver nos excès ! (Ref.)

— 5 —

Dans nos vallons, comme sur nos montagnes,
Combien de fois se sont posés vos pieds !
Et les cités, autant que les campagnes,
Ont recueilli vos dons multipliés. (Ref.)

— 6 —

Quoique pécheurs, vous nous aimez encore,
Et votre Cœur n'est pas fermé pour nous ;
Notre faiblesse aujourd'hui vous implore
Et nous conduit, tremblants, à vos genoux. (Ref.)

210. — Marie notre Espérance.

Moderato. Neukomm.

mf Es-poir des pé-cheurs, ô Ma-ri - e, Ecou-
-tez nos tris - tes ac-cents; Acca-blés des maux de la
Refrain.
vi - e, Nous poussons des cris gé-missants. *f* Oui,
notre espérance est en vous; Mère de Dieu, pri - ez pour
nous! *p* Oui, notre es-pérance est en vous; Mère de
cresc.
Dieu, pri - ez pour nous, pri- ez pour nous, priez pour
rit. *dim.*
nous! *f* Mère de Dieu, pri - ez, pri - ez pour nous!

— 2 —

Errants et captifs sur la terre,
Loin du ciel, au vallon des pleurs,

Du bonheur la soif nous altère...
Qui viendra calmer nos douleurs? (Ref.)

— 3 —

Nos pieds, que déchire la ronce,
Sont lassés de l'âpre chemin;
Nulle aurore qui nous annonce
Le repos pour le lendemain. (Ref.)

— 4 —

Partout l'ennemi cache un piège;
Chaque jour accroit nos remords;
Le chagrin, l'ennui nous assiège,
Et, mourants, nous suivons les morts. (Ref.)

— 5 —

O vous, la Cité du refuge,
Vous, la Source de la Bonté,
Des rigueurs du Dieu notre Juge,
Apaisez la sévérité. (Ref.)

211. — Bonheur d'appartenir à Marie.

Allegretto. F***

mf Bien-heureux qui dès le jeune à - ge, Ho - no -
 - rant la Rei - ne des cieus, Et s'armant d'un no - ble cou -
 - ra - ge, En ver - tu grandit sous ses yeux! *Refrain.* Combien ai -
 - mable est son em - pi - re! Qu'un cœur
 pur y trou - ve d'attraits! C'est le bonheur qu'on y res -
 - pi - re, Et rien n'y peut troubler la paix; C'est le bon -
 - heur qu'on y res - pi - re, Et rien n'y peut troubler la paix.

— 2 —

Que le monde à l'enfer s'allie
 Pour troubler des jours innocents:

Contre les enfants de Marie
 Leurs efforts seront impuissants.

(Ref.)

— 3 —

C'est la Vierge consolatrice
 Dans la peine ou dans l'abandon,
 Et son Cœur se montre propice
 Au pécheur demandant pardon.

(Ref.)

— 4 —

En tous lieux, sa bonté seconde
 Le chrétien fidèle et vaillant;
 Sur le vaste océan du monde,
 C'est l'étoile au rayon brillant.

(Ref.)

— 5 —

Rappelez, ô divine Mère,
 L'égaré qui fuit loin de vous;
 Qu'il délaisse un monde éphémère,
 Pour chanter joyeux avec nous.

(Ref.)

—◇◇—

212. — Qu'elle est bonne, Marie!

Andantino. Refrain. **F*****

mf

O notre ai - ma - ble Mè - re,

A vous nos vœux les plus fervents! Ex - au - cez la pri -

- e re De vos en - fants. Qu'elle est bonne, Ma -

- ri - el Tous les siè - cles l'ont dit:

Elle offre à qui la pri - e, Près de Dieu son crédit.

— 2 —

Qu'elle est bonne, Marie!
Nul ne l'implore en vain;
Elle veille, attendrie,
Sur le pauvre orphelin. (Ref.)

— 3 —

Qu'elle est bonne, Marie!
Son regard est si doux,
Qu'il abat la furie
De la mer en courroux. (Ref.)

— 4 —

Qu'elle est bonne, Marie!
Nautonier loin du bord,
Son étoile chérie
Te conduit jusqu'au port. (Ref.)

— 5 —

Qu'elle est bonne, Marie!
C'est le Jardin fermé,
Où la rose est fleurie
Et le lis embaumé. (Ref.)

— 6 —

Qu'elle est bonne, Marie!
Viens près d'elle, ô pêcheur,
Et ton âme flétrie
Reprendra sa blancheur. (Ref.)

— 7 —

Qu'elle est bonne, Marie!
Qu'au malade attristé
Son image sourie,
C'est bientôt la santé. (Ref.)

— 8 —

Qu'elle est bonne, Marie!
Elle essuiera tes pleurs,
Ame faible ou meurtrie
Sous le poids des douleurs. (Ref.)

— 9 —

Qu'elle est bonne, Marie!
Son enfant à la mort
Entrevoyait la patrie
Et dans ses bras s'endort. (Ref.)

F***